

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Dieppe, Dimanche 8 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Dieppe, Dimanche 8 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Mariage](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-08-08

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3291, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Dieppe Dimanche le 8 août 1852

Kolb vient d'arriver. C'est lui qui me ramènera demain à Paris. J'ai eu une longue visite du ministre de l'intérieur ce matin. Je l'ai trouvé extrêmement changé. Il a bien mauvaise mine, & il se dit très malade. Il veut rester ici assez de temps. Il m'a

beaucoup parlé mariage. Il se figure que l'Europe veut l'empêcher. Il se fait des dragons. Il croit tout-à-fait à la guerre venant des puissances autre dragon. Et puis & puis toute la conversation curieuse. Je regrette de partir lorsqu'il arrive. Les conversations avec lui m'auraient intéressée.

J'ai vu beaucoup de monde aujourd'hui & je suis fatiguée. Voilà donc Thiers, et tout le reste civil rappelé. Persigny ne me l'avait pas dit. Si je le revois je lui en parlerai encore. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Dieppe, Dimanche 8 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-08-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4391>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 8 août 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionDieppe (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

en je compte qu'Aggy n'aura longuement. Adieu
Adieu. Et moi pas d'âme en tant de septuor

Dijon Dijon le 8 août
1852.

Kolb vient d'arriver.
c'est lui qui me ramènera
deuxième à Paris.

j'ai eu une longue visite
du ministre de l'intérieur
à motif. j'ai trouvé
également changé. il a
bien mauvaise mine, et
il se dit très malade. il
va toutes les semaines à l'école.
il en a beaucoup parlé
mariage. il a figure pour
l'Europe veut l'empêcher.
il se fait du dragon.
il voit tout à fait à la
guerre venant de prison

autres d'après. Et puis &
puis, toute la conversation
cessera. j'espère de
partir long et adieu.
La conversation avec lui
m'aurait intéressé.
j'ai vu beaucoup d'
monde aujourd'hui &
j'en suis fatigué.

Voilà dans Thérèse et
tout le reste civil repelli.
Perrigny m'en a écrit
par dit. Si j'y le reviens
je lui en parlerai encore.
adieu, adieu.

325
Vat Hétu dimanche 3 d'oct 1852

Je rentre dans nos habitudes.
je me réveille plus tôt, un petit levé
de chaque matin.

La transition àromptan est un triste
symptôme. On envisage là les malades
dans un hôpital plus grand, et qui
ne sont pas avec eux, ni avec leurs
parents. On les transporte à l'été ou à l'hiver.
On dit que l'air y est plus doux et plus
sain que dans l'hiver. Il y a un bel
hôpital pour les consumptions, l'hôpital de la
Sainte-Longue plus touché de la mort
de ceux qui sont jeunes et qui n'ont pas
connu les douceurs de la vie.

Un de mes amis, dont vous connaissez
le nom, M. Mouton m'écrit: "Mon ami, a
longtemps été et est quitte ne faut pas
abandonner la fonction de représentation
locale quand elle est gratuite, stérile
et qu'on peut la conserver ou la obtenir
sans trop d'effort. Mouton m'écrit
indiquant que la conduite d'autrefois sur
l'île de la Saint-Étienne que"